Document généré le 1 juil. 2025 04:53

Les écrits

IES ÉCRITS

L'index et la plaie
À propos de « L'incrédulité de Thomas » de Michelangelo Merisi di Caravaggio

Guy Beausoleil

Numéro 147, août 2016

URI : https://id.erudit.org/iderudit/83277ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)
2371-3445 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Beausoleil, G. (2016). L'index et la plaie : à propos de « L'incrédulité de Thomas » de Michelangelo Merisi di Caravaggio. *Les écrits*, (147), 193–202.

Tous droits réservés © Les écrits de l'Académie des lettres du Québec, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

GUY BEAUSOLEIL

L'index et la plaie
À propos de *L'incrédulité de Thomas* de Michelangelo Merisi di Caravaggio

Thomas, l'un des douze, n'était pas avec eux quand vint Jésus. Les disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur. » Il leur répondit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous et si je ne mets la main dans son côté, je ne croirai pas. »

Jean, 20, 24-26

LA TOILE

un quatuor de figures cadrées à mi-cuisse
inondées d'un or chu de quelque lucarne
de gauche à droite se partagent la surface en deux parts
Christ Thomas et deux apôtres non identifiés

Christ drapé à l'Antique
au long favori torsadé effleurant sa clavicule

les disciples médusés aux gueules d'hommes de la rue
affublés des grossiers accoutrements du labeur servile
barbus broussailleux contemporains de l'artiste
sans doute ressemblant fort à ce dernier

clé de voûte de la composition
la tête de Thomas la tête croche
mauvaise tête

Christ se dénude en face des vêtus
écarte un pan de son suaire aux plis crémeux
découvre sa poitrine amaigrie au nez du douteur
et loin de s'arrêter là divulgue une autre scène plus secrète
encore
pratiquée autrefois par le dard du centurion

d'une main ferme Christ guide la main du disciple mécréant
pour qui les apparences sont dogmes
vers l'échancrure béante aux lèvres molles
donne accès aux arcanes troubles de sa chair faisandée
exhibe à travers ce portail thanatologique la nudité des
nudités
surnudité de l'en-dedans et de l'en-dehors juxtaposés
exposés ensemble à la vue spectacle chimérique

le gros doigt calleux de l'apôtre s'introduit dans l'orifice
l'ongle couronné de crasse bute contre le bois de l'os
encoche cet os
au creux de la sombre fissure en amande
d'où émane un remugle de molaire cariée

arrêt sur image
instant pris en bloc d'ambre

trompeuse l'immobilité des personnages cependant

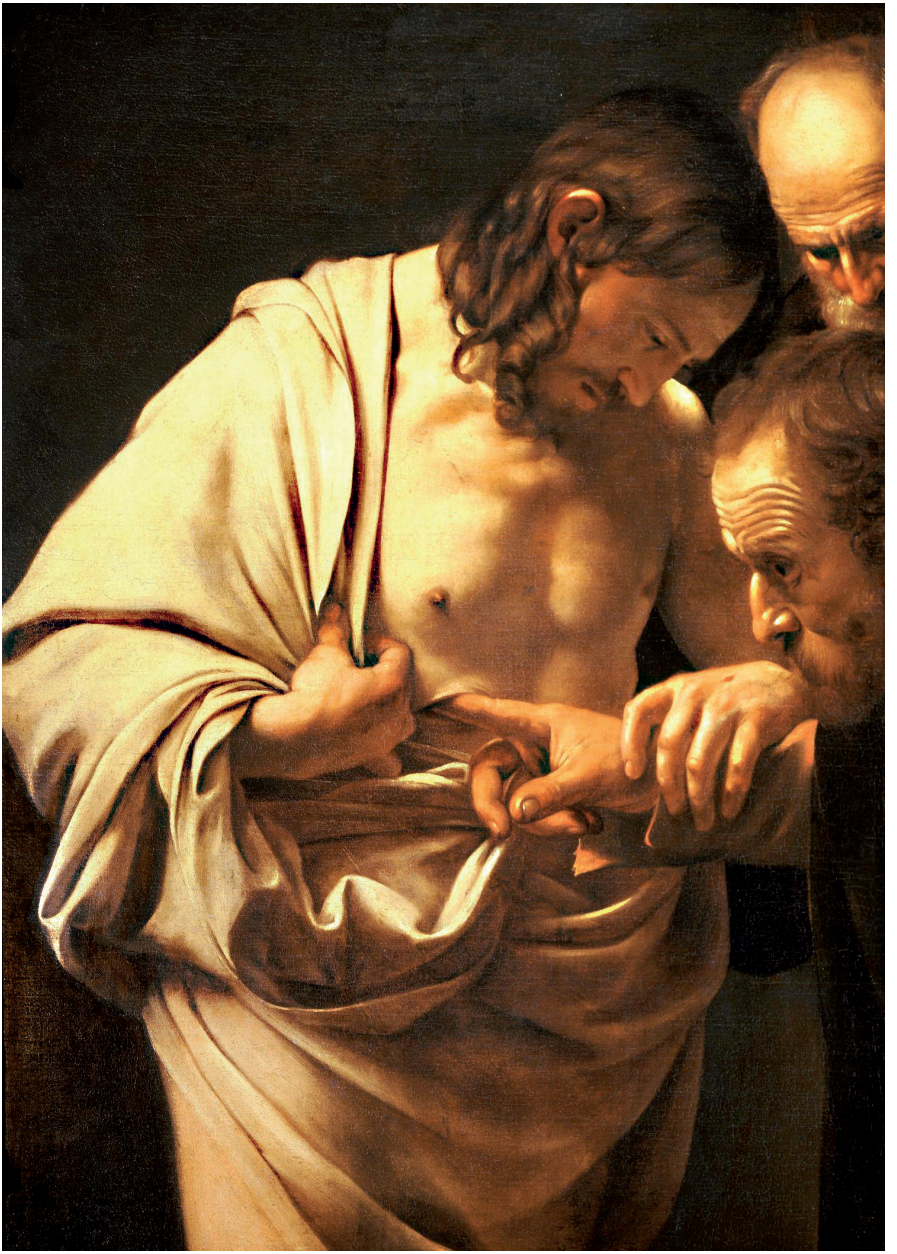
à bien y regarder en sourd une énergie capable d'explosion
voyez l'œil de Thomas bulle noire sur le point d'éclater
voyez ce front dilaté pulsant-luisant aux rides en accordéon
à sa manche une couture distendue qui saute
surtout la poigne de Christ aux jointures blanches
interdisant tout recul à l'index inquisiteur

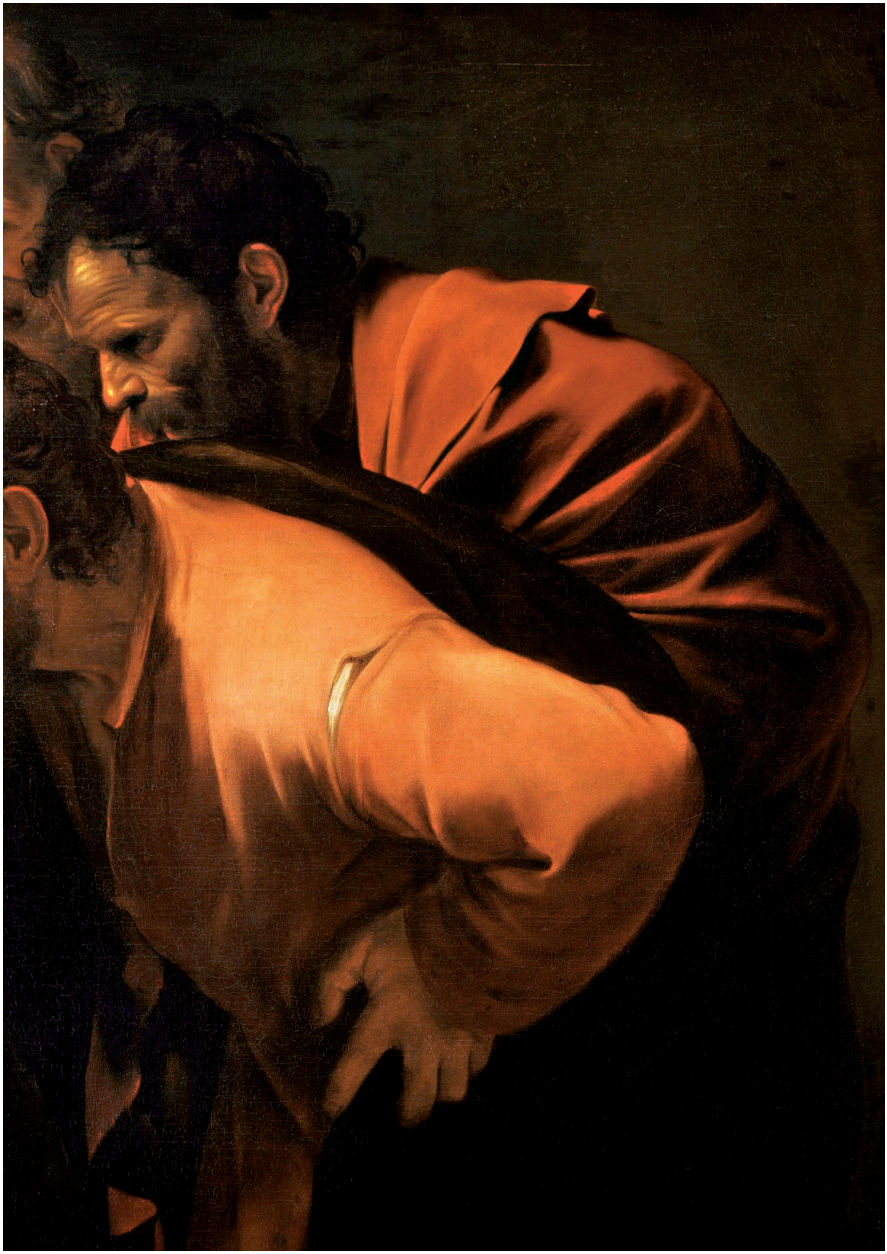
arrêt sur image
instant éternisé comme bâillant de la sidération

mortels et mort-vivant mis en présence
périssables vifs et cadavre pérenne
épaisse actualité aura mythique
joints par le tenon-mortaise de l'index dans la plaie
instant d'un espace-temps comme débauché
contre nature à contre mort

INTERACTIVITÉ

l'œuvre appelle
est appel à la méditation au jeu
indépendant de toute vulgate
les pigments desséchés frémissent s'irriguent et s'animent
l'action relancée se poursuit en séquences alternatives
apocryphes





I

Et si
ventre à terre bras en croix aux pieds de Christ
mâchant la glèbe versant des larmes de boue Thomas avait
hoqueté
— *Mon Seigneur Mon Dieu*
anéantis ce vermisseau écrase le présomptueux apostat
ses mains tranche-les ses yeux arrache-les rejette-les
que je voie par tes yeux que je t'appartienne tout entier ton ilote
mais si ta mansuétude prenait pitié de l'indigne si tu le relevais
voici le porte-étendard de ton jihad
haut-parleur de tes sermons cerbère de ta légende
aux gémonies l'interrogation corruptrice le cogito labile
aux flammes l'incroyant

Christ : *Parce que tu as vu et que tu as touché tu crois*
Heureux celui qui croira sans avoir vu.

II

Et si
plongé dans un gros plan de l'incision
un embâcle avait cédé dans la tête brusquement vaste du
disciple myope
et les yeux dans ceux de Christ

— *Fils de l'Inconnaissable et mon pareil*
toi qui dissipes le mystère par le mystère
je vois les confins danser
les sillons de mon empreinte digitale se gorgent d'évidence
en fait ce pays dont nul voyageur n'est revenu
ne retient personne
les métamorphoses ne retournent jamais sur leurs pas

et le ressuscité aurait confié à l'oreille du dissident

— quand on cherchait à t'arracher ton aveugle adhésion
qu'on martelait il est revenu d'entre les morts
ton refus d'admettre le miracle sur ouï-dire
en dépit des prodiges dont tu fus le témoin
ton refus d'accorder crédit aux mots seuls
à leurs pompes à leurs mirages
ton exigence de tenir une preuve palpable
par méfiance des trompe-l'œil
alors que tes camarades ont tout gobé sans se poser de questions
ta désobéissance font de toi mon plus fidèle mon plus cher disciple

ma prédication ne vaudrait que monnaie de singe
sans le renversement opéré de l'inéluctable Loi universelle
ton geste de profaner ce flanc garantit le poids de sens
crée l'étalon-or de ma parole

parce que tu vois et que tu touches tu crois
béni soit celui qui ayant vu ayant vérifié croira
il aura de vraies raisons de croire

III

Et si
l'extrémité de l'index à peine au bord de la blessure
et commençant à y distinguer
comme lorsqu'on s'accoutume à l'ombre d'un caveau
l'aponévrose bleue l'intercostal pourpre
Thomas s'était énervé
ce contact avec la dépouille macérée l'épouvante soudain
son geste lui semble une effraction sacrilège
l'incrédule dégonflé veut sortir de là au plus vite

se sortir d'une situation qui dépasse tout

le voilà qui clame haut et fort une foi providentielle
— on affirmerait croire en n'importe quoi quand il s'agit de
s'extirper d'un tel piège éviter de sombrer
englouti dans l'impensable n'est-ce pas —
cependant que son vis-à-vis le trépassé vertical
nouveau Lazare évadé du sépulcre
tiré par lui-même hors de son trou en se soulevant par la
crinière
lui ne s'émeut pas
un éclair et Christ referme un étau surnaturel sur le
poignet du pleutre
oblige le trembleur à enfoncer ses phalanges
dans la crevasse toujours plus avant plus avant

— comment oses-tu à présent te satisfaire de si peu ?
va jusqu'au fond de ton désir au bout de ton défi
pénètre-toi de cette réalité de ce scandale prodigieux
que tu espères abolir en te détournant

(et tandis qu'il parle un peu d'air fuit
sibilant par la fente de son poumon perforé)

— le fait est
invraisemblable comme lune à midi
cours d'eau remontant à sa source
cela crève les yeux
mais indéniable le fait
indéniable quoique viol du sens commun
alors quoi ? trop ?
trop visible trop sensible excédant par trop sa propre évidence le fait ?
croirais-tu à un trucage optique à quelque savante diablerie ?

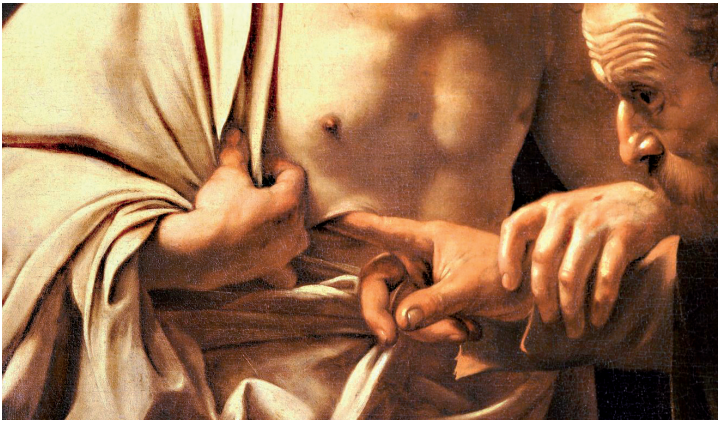
campé dans l'oscillation tu barguignes
tu chipotes en dépit de tes réserves ratiboisées
les faits sont là irrécusables néanmoins déclarés par toi irrecevables

discrédités tes propres nerfs
soupçonnés de faire prendre des vessies pour des lanternes

l'habile esquive que voilà l'opportune retraite
sous les auspices de la relativité perceptive !

bientôt ne jurant plus que par la communion des âmes tu décrèteras
« Fi de cet histrion à la solde des agnostiques !
Conspuez mes frères ce prestidigitateur stipendié pour semer l'incertitude !
Les ennemis de notre foi cherchent à nous prendre en défaut
ridiculiser cette foi d'autant plus sainte que son objet doit demeurer
intangible ! »

celui qui a vu et qui a touché sans croire
invite chaos chez lui
désolation sur les siens



N 15